

PORTRAIT DU PARCOURS ÉDUCATIF PRÉSCOLAIRE DES ENFANTS MONTRÉLAIS ET SON EFFET SUR LEUR DÉVELOPPEMENT À LA MATERNELLE SELON LE STATUT SOCIOÉCONOMIQUE

Résultats de l'Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017 (EQPPEM)



Novembre 2019

Isabelle Laurin, Danielle Guay, Michel Fournier et Nathalie Bigras

Ce fascicule présente les résultats montréalais de l'*Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle* (EQPPEM 2017) (Lavoie et coll., 2019; Lavoie, 2019). Il s'inscrit en continuité des travaux réalisés en 2012 par la Direction régionale de santé publique (DRSP) (Guay et coll., 2015, 2018; Laurin et coll., 2015a, 2015b, 2017). Ceux-ci ont notamment décrit la diversité des parcours préscolaires des enfants montréalais selon leur statut socioéconomique ou leur statut d'origine et montrer les bénéfices de la fréquentation de certains types de services éducatifs sur le développement de l'enfant pour les enfants de familles à faible revenu et ceux issus de l'immigration récente.

Depuis 2012, le réseau des services de garde ainsi que le réseau de l'éducation ont connu des changements significatifs. À Montréal, les garderies privées non subventionnées ont connu un développement fulgurant surpassant même l'offre de places en CPE (DRSP, 2016). Quant aux garderies privées subventionnées et aux CPE, ils ont dû composer avec des compressions budgétaires importantes (Couturier et Hurteau, 2016). Finalement, en 2013, les premières classes de maternelle 4 ans à temps plein en milieu défavorisé au Québec ont été implantées (MEES, 2015). Ainsi, au vu de ces transformations, il apparaît pertinent de présenter une deuxième édition du portrait du parcours préscolaire des enfants montréalais et d'en mesurer les effets sur leur développement à la maternelle selon leur statut socioéconomique. Les différences observées entre les résultats obtenus en 2012 et 2017 seront également présentées.

De l'EMEP 2012 à l'EQPPEM 2017

En 2012, dans la foulée de la première édition de l'*Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle* (EQDEM), des chercheuses de la DRSP et une chercheuse de l'UQAM, en collaboration avec l'Institut de la statistique du Québec (ISQ), ont initié une enquête complémentaire, l'*Enquête montréalaise sur l'expérience préscolaire des enfants de maternelle* (EMEP) auprès des parents d'un échantillon d'enfants montréalais évalués dans le cadre de l'EQDEM.

En 2017, l'ISQ, en partenariat avec quatre ministères et organismes, s'est inspiré de l'EMEP pour réaliser l'*Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle* (EQPPEM). Les parents de 11 500 enfants québécois évalués dans le cadre de l'EQDEM 2017 ont participé à l'enquête. Plusieurs dimensions de l'expérience de la petite enfance ont été documentées, notamment l'environnement familial, la sécurité du quartier habité, le soutien social de la famille et le parcours préscolaire des enfants dans les services de garde et la maternelle 4 ans. Un couplage des données de l'EQDEM et de l'EQPPEM a permis d'analyser des liens entre le développement des enfants à la maternelle et leurs expériences au cours de la petite enfance. Ce sont les résultats montréalais qui sont présentés dans ce fascicule.

PORTRAIT DU PARCOURS ÉDUCATIF PRÉSCOLAIRE DES ENFANTS MONTRÉLAIS ET SON EFFET SUR LEUR DÉVELOPPEMENT À LA MATERNELLE SELON LE STATUT SOCIOÉCONOMIQUE

Faits saillants

Portrait du parcours dans les services éducatifs préscolaires 2017

- Les enfants de familles à faible revenu sont moins nombreux en proportion à avoir fréquenté des services éducatifs que leurs pairs mieux nantis (84 % c. 94 %).
 - Les enfants de familles à faible revenu qui ont fréquenté un service éducatif sont plus nombreux en proportion à avoir fréquenté exclusivement une garderie non subventionnée que leurs pairs mieux nantis (18 % c. 12 %).
 - Les enfants de familles à faible revenu sont plus nombreux en proportion à n'avoir jamais fréquenté un CPE à un moment donné au cours de leur parcours dans les services éducatifs que leurs pairs mieux nantis (66 % c. 46 %).
 - Les enfants de familles à faible revenu commencent à fréquenter un service éducatif plus tardivement que leurs pairs mieux nantis. Ils sont environ deux fois moins nombreux en proportion (21 % c. 50 %) à intégrer un service éducatif avant 18 mois et environ deux fois plus nombreux en proportion à commencer à 3 ans et plus (45 % c. 20 %).
 - Une fois intégrés dans un CPE, plus de huit enfants sur dix y demeurent jusqu'à l'entrée en maternelle, et ce, indépendamment du statut socioéconomique.
- La proportion d'enfants de familles mieux nantis ayant commencé à fréquenter les services éducatifs avant 12 mois a augmenté.
 - La proportion d'enfants de famille à faible revenu ayant fréquenté exclusivement une garderie non subventionnée a augmenté.
 - La proportion d'enfants n'ayant jamais fréquenté un CPE à un moment donné au cours de leur parcours dans les services éducatifs n'a pas diminué, et cela autant chez les enfants de familles à faible revenu que chez leurs pairs de familles mieux nantis.

L'effet de la fréquentation d'un service éducatif sur le développement des enfants

- Les enfants de familles à faible revenu ayant fréquenté exclusivement un service de garde éducatif ou exclusivement une maternelle 4 ans pendant leur parcours préscolaire sont moins susceptibles d'être vulnérables dans deux domaines ou plus de leur développement, comparativement à leurs pairs n'ayant fréquenté aucun service éducatif.

Différences observées entre les résultats de l'EMEP 2012 et l'EQPPEM 2017

- La proportion d'enfants de familles à faible revenu qui fréquentent les services de garde éducatifs a augmenté.
- La proportion d'enfants de familles à faible revenu fréquentant la maternelle 4 ans n'a pas augmenté.
- La proportion d'enfants qui délaissent le service de garde pour intégrer la maternelle 4 ans à temps plein ou à demi-temps n'a pas augmenté.

Ce nouveau portrait suggère qu'aucun gain n'a été fait pour diminuer l'inégalité d'accès aux CPE pour les enfants de familles à faible revenu. Ce qui est une mauvaise nouvelle compte tenu des connaissances les plus à jour qui indiquent que c'est dans les CPE que l'on retrouve les niveaux de qualité de service les plus élevés.

La hausse considérable de la fréquentation exclusive des garderies non subventionnées chez les enfants de familles à faible revenu est préoccupante. Un tel parcours n'apparaît pas actuellement comme la meilleure option pour ces enfants montréalais.

MOT DE LA DIRECTRICE

Au cours de la dernière décennie, la Direction régionale de santé publique (DRSP) a mené plusieurs travaux de surveillance, d'évaluation et de recherche sur la question de l'accès aux services éducatifs à l'enfance et leur impact sur le développement des enfants.

Au fil des années, ces travaux ont permis à la DRSP de faire valoir son expertise dans différents contextes, notamment lors de la commission sur l'éducation à la petite enfance et celle sur la réussite éducative en 2016, de l'étude du projet de loi 143 sur la qualité éducative en 2017 et du projet de loi 5 sur l'offre de maternelle à tous les enfants de 4 ans en 2019. La DRSP a également participé au Comité consultatif sur la répartition des places en services de garde éducatifs du ministère de la Famille. C'est principalement à l'égard des enfants de familles à faible revenu et des enfants issus de familles d'immigration récente que la DRSP a souhaité exercer une plus grande influence.

Cette deuxième édition du portrait du parcours éducatif préscolaire des enfants montréalais permet notamment de témoigner des changements survenus au cours des cinq dernières années. Nous espérons que ce nouveau portrait contribuera à une meilleure compréhension des enjeux que le gouvernement doit considérer afin d'offrir un éventail de services éducatifs préscolaires en adéquation avec les besoins, la réalité et les choix des familles québécoises.

La directrice régionale de santé publique,



Mylène Drouin, M.D.

Les aspects méthodologiques¹

Population à l'étude

La population à l'étude est celle des enfants fréquentant la maternelle 5 ans en 2016-2017 dans les écoles francophones et anglophones, publiques ou privées et résidant sur l'île de Montréal. Les enfants fréquentant une école spécialisée et les enfants handicapés ou en difficultés d'adaptation ou d'apprentissage (EHDA) sont exclus.

Source de données

Les données utilisées proviennent de l'EQPEM 2017 (Lavoie et coll., 2019) qui a été réalisée auprès des parents et qui portait sur la trajectoire préscolaire des enfants. Ces données sont couplées à celles issues de l'EQDEM 2017 (Simard et coll., 2019) dont l'objectif était d'évaluer le développement des enfants de maternelle. En ne retenant que les enfants résidant sur l'île de Montréal, on obtient un échantillon probabiliste constitué de 1014 enfants.

Documentation et définition des variables

L'EQPEM a permis de recueillir diverses informations sur l'environnement familial des enfants de maternelle ainsi que sur leur parcours préscolaire. Nous présentons ici les différentes variables qui font l'objet de la présente publication, soit celles décrivant le parcours préscolaire et le statut socioéconomique de la famille. La mesure de développement de l'enfant utilisée dans l'analyse de l'effet de la fréquentation d'un service éducatif sur le développement de l'enfant à la maternelle est également présentée.

¹ Tous les indicateurs présentés dans ce fascicule ont été construits par l'ISQ, dont certains pour les besoins spécifiques de la DRSP. L'ISQ a réalisé toutes les analyses et appliqué les normes de contrôle de la confidentialité. Les décisions relatives à la construction des indicateurs spécifiques ainsi que le choix et l'interprétation des analyses finales relèvent entièrement de la DRSP.

Fréquentation des services de garde

L'EQPPEM s'intéresse à la « *garde régulière au Québec, c'est-à-dire à toute période de garde ayant duré au moins 3 mois, qu'elle ait été à temps plein ou à temps partiel, le jour, le soir, la nuit, et durant la semaine ou la fin de semaine. La garde pour des sorties occasionnelle est par ailleurs exclue. Tous les types de services de garde sont considérés, qu'ils soient régis ou non. Mentionnons que si l'enfant a fréquenté régulièrement un service de garde qui appartient à l'un de ses parents (ou au conjoint de l'un de ses parents), on considère qu'il a été gardé de façon régulière* » (Lavoie et coll., 2019, p. 46).

Le principal mode de garde utilisé (voir les définitions ci-dessous) ainsi que le nombre moyen d'heures en service de garde par semaine ont été documentés pour cinq périodes de référence :

- de la naissance à 12 mois,
- de 12 à 18 mois,
- de 18 mois à 3 ans,
- de 3 à 4 ans,
- de 4 à 5 ans.

L'EQPPEM fournit également de l'information sur :

- l'âge du début de la fréquentation d'un service de garde,
- le nombre de milieux de garde différents fréquentés par l'enfant depuis sa naissance,
- les raisons pour lesquelles l'enfant ne s'est jamais fait garder,
- la fréquentation d'une halte-garderie communautaire.

Parcours dans les services éducatifs

Dans ce fascicule, les services éducatifs incluent les services de garde régis (CPE, garderie subventionnée ou non et milieu familial subventionné) et la maternelle 4 ans à temps plein ou à demi-temps.

À partir des informations colligées dans l'EQPPEM sur la fréquentation des services de garde et de la maternelle 4 ans dans une école publique, les variables ou indicateurs suivants ont été obtenus :

- 1) L'âge au début de la fréquentation d'un service éducatif.

Définition des modes de garde et de la maternelle 4 ans

Services de garde régis

Centre de la petite enfance

Un centre de la petite enfance (CPE) est un organisme à but non lucratif ou une coopérative offrant des places subventionnées. Il est dirigé par un conseil d'administration composé d'au moins sept membres, dont au moins les deux tiers sont des parents usagers.

Garderie subventionnée ou non subventionnée

Une garderie est généralement une entreprise à but lucratif. Elle peut offrir des places subventionnées par le gouvernement (à contribution réduite) ou non. Un comité de parents doit être formé et consulté sur tous les aspects de la garde.

Milieu familial subventionné

Garde offerte dans une résidence privée par une personne reconnue comme responsable d'un service de garde (RSG) en milieu familial et offrent des places subventionnées (à contribution réduite). Ce type de milieu doit être reconnu par un bureau coordonnateur de la garde en milieu familial, lui-même agréé par le ministère de la Famille. Lorsque la personne RSG exerce seule, elle peut accueillir un maximum de six enfants, dont au maximum deux qui peuvent avoir moins de 18 mois. Si elle est assistée par une autre personne, elle peut recevoir jusqu'à neuf enfants, dont quatre au maximum peuvent avoir moins de 18 mois.

Services de garde non régis

Milieu familial non régi

Garde dans une résidence privée dont le groupe est composé d'un maximum de six enfants et n'offrant pas de places subventionnées. Les personnes qui offrent ce service ne sont pas tenues d'être reconnues par un bureau coordonnateur et n'ont pas l'obligation de détenir un permis délivré par le ministère de la Famille.

À domicile

Garde par une personne autre que l'un des parents de l'enfant ou que le conjoint ou la conjointe d'un parent de l'enfant au domicile de ce dernier.

Maternelle 4 ans

Temps plein en milieu défavorisé

En implantation depuis 2013-2014, la maternelle 4 ans à temps plein offre des services éducatifs aux enfants vivant en milieu défavorisé afin de mieux les préparer à l'école et de favoriser leur développement global.

À demi-temps

La maternelle 4 ans à demi-temps, mise sur pied en 1973-1974, cible également les enfants issus d'un milieu défavorisé et tend vers le même but que la maternelle à temps plein, soit offrir à ces enfants de meilleures chances de réussir leur parcours scolaire.

Source : Lavoie et coll., 2019.

- 2) Le profil de fréquentation des services éducatifs au cours de la petite enfance, basé sur le type de service éducatif fréquenté à chacune des cinq périodes documentées.
- 3) La durée cumulative de fréquentation d'un service éducatif, obtenue en faisant la somme (en mois) de la durée des périodes où l'enfant fréquentait un service éducatif et en tenant compte de l'âge au début de la fréquentation.
- 4) Le nombre moyen d'heures par semaine en service éducatif avant la maternelle, basé sur le nombre moyen d'heures par semaine de chacune des périodes où l'enfant fréquentait un service éducatif et pondéré selon le nombre de mois considérés dans chaque période, et ce, à partir de l'âge du début de la garde.
- 5) L'intensité de fréquentation des services éducatifs, obtenue à partir du nombre moyen d'heures par semaine et de la durée de chacune des périodes où l'enfant fréquentait un service éducatif. Le nombre total d'heures de fréquentation d'un service éducatif au cours de la petite enfance ainsi obtenu est ensuite transformé en un nombre de mois d'équivalents de fréquentation à temps plein (soit 40 heures par semaine). Finalement, ce temps cumulatif de fréquentation est regroupé en trois catégories : intensité faible (24 mois ou moins d'équivalents de fréquentation à 40 heures par semaine), intensité moyenne (25 à 48 mois), intensité élevée (plus de 48 mois).

Statut socioéconomique

La mesure de faible revenu (MFR) a été retenue comme indicateur du statut socioéconomique de la famille. Elle prend en compte le revenu avant impôt et la taille du ménage. La désignation de familles à faible revenu réfère aux familles vivant sous le seuil de la MFR, alors que les familles mieux nanties ont un revenu égal ou supérieur au seuil de la MFR (Lavoie et coll., 2019).

Développement de l'enfant à la maternelle

Le couplage des données de l'EQPPEM à celles de l'EQDEM donne accès aux diverses mesures du développement de l'enfant à la maternelle obtenues avec l'Instrument de mesure de la petite enfance (IMDPE). Cet instrument mesure cinq domaines du développement de l'enfant, soit la santé et le bien-être, les compétences sociales, la maturité affective, le développement cognitif et langagier, et les habiletés de communication et connaissances générales (Janus et coll., 2007). Deux indicateurs du développement global de l'enfant ont été retenus : la vulnérabilité dans au moins un domaine du développement ainsi que dans deux domaines ou plus, peu importe lesquels.

Traitement des données

Pondération

L'ensemble des résultats est présenté en utilisant la pondération établie par l'ISQ (Lapointe et coll., 2019), ce qui permet leur généralisation à l'ensemble des enfants montréalais ayant fréquenté une classe de maternelle en 2016-2017.

Tests statistiques

Des tests de khi-deux avec correction de Rao-Scott ont été effectués afin de comparer le parcours préscolaire des enfants selon leur appartenance ou non à une famille à faible revenu. Les différences statistiquement significatives au seuil de 0,05 sont illustrées dans les figures par un triangle (▲). D'ailleurs, à moins d'indications contraires, seules les différences significatives sont rapportées dans le texte. Pour évaluer les différences statistiquement significatives entre le portrait du parcours préscolaire obtenu en 2012 et celui de 2017, nous nous sommes basés sur les intervalles de confiance des estimations obtenues.

La régression logistique a été utilisée afin de mesurer l'effet différencié, en fonction du revenu, de la fréquentation d'un service éducatif sur la probabilité d'un enfant de maternelle d'être vulnérable dans au moins un domaine de développement ou dans deux domaines ou plus. Le modèle utilisé a été élaboré lors de travaux précédents et comprend trois composantes de la fréquentation d'un service éducatif : le profil des services éducatifs fréquentés, l'âge au début (< 12 mois, 12 mois et plus) et le nombre moyen d'heures par semaine en continu (Laurin et coll., 2015a). Il inclut également un ensemble de variables de contrôle choisies en fonction de l'impact sur les coefficients d'intérêt (Maldonado et Greenland, 1993) : l'âge et le sexe de l'enfant ainsi que la scolarité de la mère. L'analyse de régression porte sur un sous-groupe de 907 sujets en raison de données manquantes concernant l'une ou l'autre des variables du modèle.

Précision des données

Les diverses proportions (%) présentées dans ce fascicule sont des estimations qui comprennent un certain degré d'erreur. Ainsi, dans les tableaux et figures, les données marquées d'un astérisque (*) ont un coefficient de variation supérieur à 15 %, mais inférieur ou égal à 25 %, ce qui indique une précision passable. Ces données doivent être interprétées avec prudence. Les données marquées d'un double astérisque (**) ont un coefficient de variation supérieur à 25 %, ce qui indique leur faible précision : ces données doivent être utilisées avec prudence et ne sont fournies qu'à titre indicatif.

Présentation des résultats

Cette section des résultats présente trois types d'information :

- 1) le portrait de la fréquentation **DES SERVICES DE GARDE** au cours de la petite enfance à Montréal, ce qui inclut les milieux régis et non régis;
- 2) le portrait de la fréquentation **DES SERVICES ÉDUCATIFS** au cours de la petite enfance, ce qui comprend les services de garde régis, inclus dans la première section et la maternelle 4 ans;
- 3) les résultats de la régression logistique utilisée afin de mesurer l'effet de la fréquentation d'un service éducatif sur le développement des enfants.

Les deux premières sections peuvent sembler redondantes, mais les services y sont regroupés différemment et une autre terminologie est utilisée. Néanmoins, ces deux sections sont tout aussi pertinentes l'une que l'autre pour éclairer la réflexion sur les politiques publiques.

Les caractéristiques des enfants montréalais de l'EQPPEM

Le tableau 1 présente les caractéristiques socio-démographiques, les conditions de vie et l'état de santé des enfants montréalais couverts par l'EQPPEM selon qu'ils appartiennent à une famille à faible revenu (40 % des enfants) ou à une famille mieux nantie (60 % des enfants). Ces données illustrent une réalité bien différente entre ces deux groupes d'enfants.

Tableau 1
Caractéristiques des enfants de maternelle 5 ans, Montréal, 2017
(données pondérées)

	Enfants de familles à faible revenu	Enfants de familles mieux nanties
	%	%
NOMBRE	410 (40,4 %)	604 (59,6 %)
SEXE FÉMININ	46,1	45,6
ÂGE MOYEN	5,4 ans	5,4 ans
NÉS À L'EXTÉRIEUR DU QUÉBEC	28,1 +	8,9
FAMILLES MONOPARENTALES	22,6 +	8,3
PLUS HAUT DIPLÔME OBTENU PAR L'UN OU L'AUTRE DES PARENTS		
Aucun	7,9*+	0,9**
Diplôme secondaire	23,4 +	6,8
Diplôme collégial	16,5	12,8
Diplôme universitaire	52,2 –	79,5
LANGUES PARLÉES LE PLUS SOUVENT À LA MAISON PAR L'ENFANT		
Français (avec ou sans autres langues, sauf l'anglais)	58,8	60,4
Anglais (avec ou sans autres langues, sauf le français)	19,0 –	25,2
Français et anglais (avec ou sans autres langues)	4,3*	6,3*
Autres langues seulement	17,9 +	8,1
CONDITIONS DE VIE		
Vit dans une famille de trois enfants ou plus âgés de moins de 18 ans	41,0 +	22,5
Vit dans une famille dont les deux parents (ou le parent seul) sont nés à l'extérieur du Canada	74,8 +	38,5
Vit dans un quartier jugé non sécuritaire par leurs parents	21,3 +	14,3
Vit dans une famille bénéficiant d'un faible soutien social	23,1 +	14,2
A déménagé au moins trois fois au cours des cinq dernières années	13,7 +	4,2*
ÉTAT DE SANTÉ SELON L'AVIS DU PARENT		
Très bon ou excellent	79,5 –	87,0
Bon	16,3 +	11,8
Mauvais ou passable	4,2** +	1,3**

* Coefficient de variation compris entre 15 et 25 %; interpréter avec prudence.

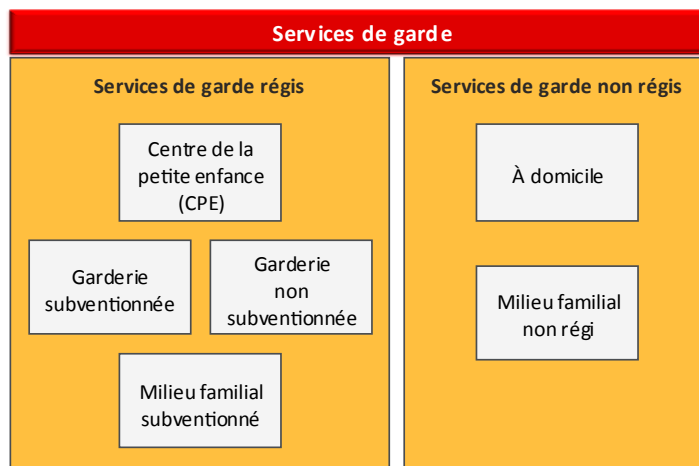
** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

+/- Proportion observée chez les enfants de familles à faible revenu significativement supérieure (+) ou inférieure (-), au seuil de 0,05, à celle des enfants de familles mieux nanties.

Source : Fichier de microdonnées dénominalisées de l'EQPPEM 2017,
© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec.
Compilation spéciale par l'Institut de la statistique du Québec.

La fréquentation des services de garde au cours de la petite enfance

Le Québec offre une diversité de services de garde pour les enfants d'âge préscolaire. L'expérience qu'ils en font varie selon la disponibilité des types de services offerts dans l'environnement des parents et les préférences de ceux-ci pour un type ou un autre. Cette section présente un portrait de la garde régulière à Montréal en 2017 dans les services de garde régis et non régis (voir l'encadré). Par la suite, nous soulignons les principales différences observées entre le portrait actuel et celui obtenu en 2012 dans le cadre de l'EMEP (Guay et coll., 2015).



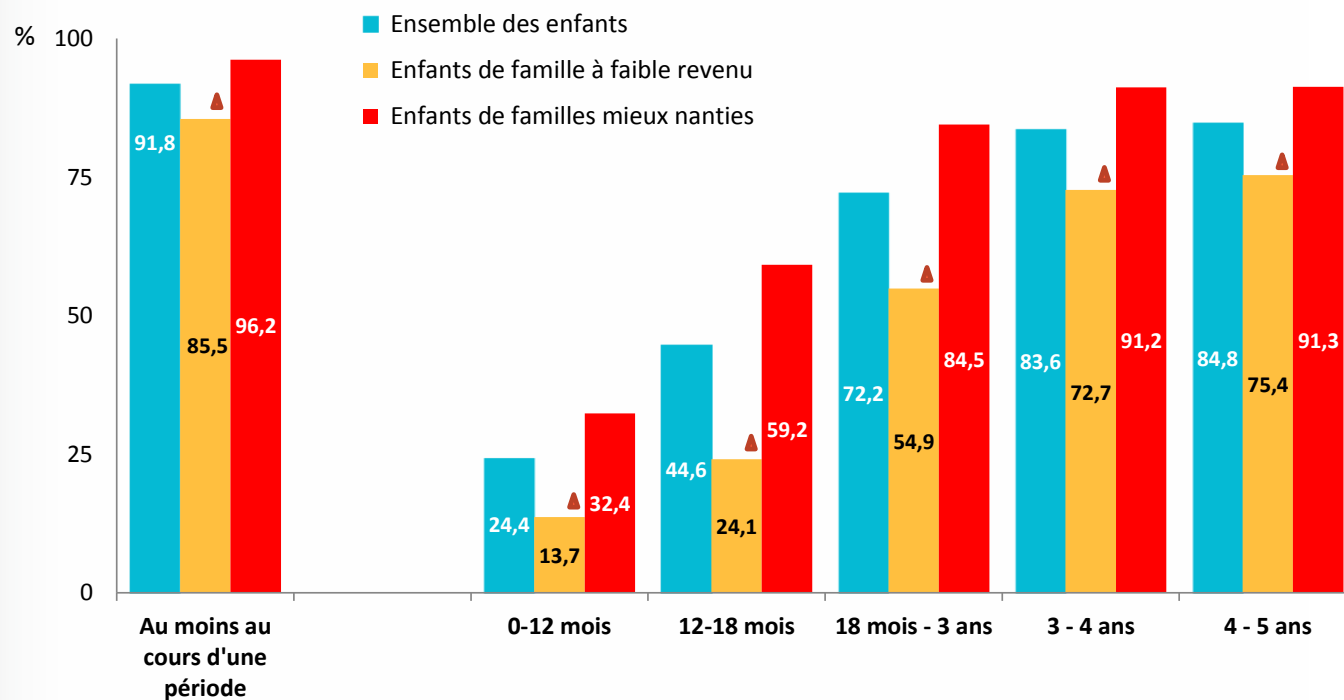
Fréquenter un service de garde ou non?

La très grande majorité (92 %) des enfants se sont fait garder régulièrement avant leur entrée à la maternelle (figure 1). Cette proportion est toutefois moindre chez les enfants de familles à faible revenu comparativement aux enfants de familles mieux nanties (86 % c. 96 %).

La figure 1 illustre également l'évolution de la fréquentation d'un service de garde au cours de cinq périodes de vie des tout-petits. Nous constatons que la proportion d'enfants gardés augmente avec l'âge et tend à se stabiliser à partir de 3 ans. Nous observons aussi que la proportion d'enfants qui se sont fait garder est toujours plus faible chez les familles à faible revenu.

Figure 1

Proportion d'enfants de maternelle gardés au cours de la petite enfance selon la période d'âge et le revenu de la famille, Montréal, 2017



▲ Indique une différence significative entre les proportions observées chez les enfants de familles à faible revenu et chez ceux de familles mieux nanties au seuil de 0,05.

Source : Fichier de microdonnées dénominalisées de l'EQPPEM 2017, © Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec.
Compilation spéciale par l'Institut de la statistique du Québec.

Pour quelles raisons les enfants ne fréquentent-ils pas un service de garde?

Environ 8 % des enfants n'ont jamais fréquenté un milieu de garde de façon régulière au cours de la petite enfance. La principale raison invoquée par 52 % des parents est que l'un des parents a choisi de rester à la maison, alors que 32 %² d'entre eux ont plutôt mentionné qu'ils n'avaient pas eu besoin de faire garder leur enfant puisque l'un des parents était sans emploi et demeurait à la maison. Le coût des services et le manque de places ont aussi été mentionnés par respectivement 17 %³ et 7 %⁴ des parents⁴.

Quels modes de garde les enfants fréquentent-ils au cours de la petite enfance?

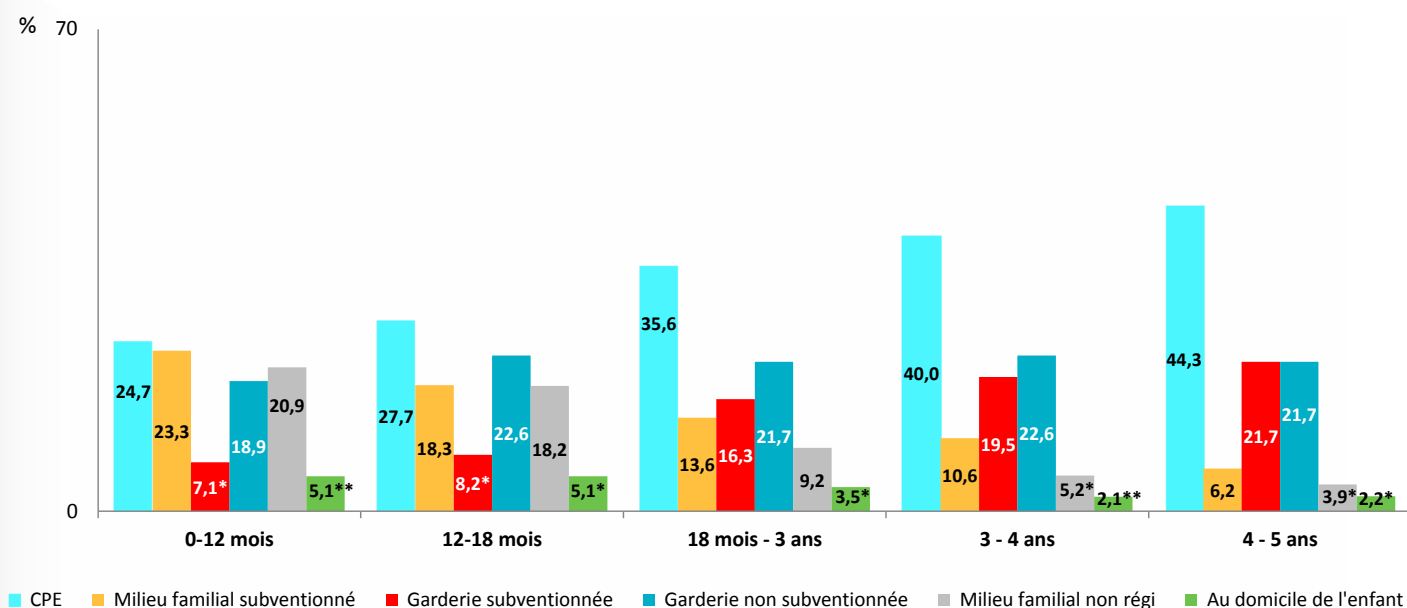
La figure 2 présente la répartition des enfants gardés régulièrement à chaque période d'âge selon le principal mode de garde fréquenté. Nous observons dans un premier temps que la répartition des modes varie de façon assez importante d'une

période à l'autre. Plus précisément, les constats suivants se dégagent :

- Très tôt dans la vie (à partir de 12 mois), le CPE est le mode de garde le plus fréquenté par les enfants ayant été gardés. De plus, la proportion d'enfants fréquentant le CPE tend à augmenter avec l'âge, passant de 28 % chez les enfants âgés de 12 à 18 mois à 44 % dans l'année précédant l'entrée à la maternelle.
- Les garderies subventionnées, peu utilisées en bas âge, le sont de plus en plus à mesure que l'enfant vieillit (environ 22 % des enfants gardés entre 4 ans et l'entrée à la maternelle), alors que les places en garderies non subventionnées sont comblées par environ 20 % des enfants gardés à chaque période d'âge.
- Les services de garde en milieu familial subventionné et les services de garde en milieu familial non régi, ainsi que la garde au domicile de l'enfant sont des modes de garde plus souvent utilisés pour les enfants en bas âge. Par exemple, les enfants gardés avant 12 mois (23 %) sont près de quatre fois plus présents en milieu familial subventionné que ceux gardés entre 4 ans et l'entrée à la maternelle (6 %).

Figure 2

Répartition des enfants de maternelle gardés au cours de la petite enfance selon le principal mode de garde utilisé à chaque période d'âge, Montréal, 2017



* Coefficient de variation compris entre 15 et 25 %; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Source : Fichier de microdonnées dénominalisées de l'EQPPM 2017, © Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec.
Compilation spéciale par l'Institut de la statistique du Québec.

² * Coefficient de variation compris entre 15 et 25 %; interpréter avec prudence.

³ ** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

⁴ À noter que les répondants pouvaient mentionner jusqu'à deux raisons, ce qui explique pourquoi la somme des pourcentages excède 100 %.

- La garde au domicile de l'enfant est le mode de garde le moins utilisé, variant de 2 à 5 %, selon la période d'âge.

Ces constats généraux s'avèrent sensiblement les mêmes pour les enfants de familles à faible revenu et ceux de familles mieux nanties. À cela s'ajoutent deux tendances qui distinguent ces deux groupes : les enfants de familles à faible revenu sont proportionnellement moins nombreux à fréquenter un CPE à tout âge. Par contre, à partir de 3 ans, ils sont davantage présents dans les garderies subventionnées que leurs pairs mieux nantis.

Fréquentation d'un mode de garde subventionné exclusivement

Nous estimons que 54 % des enfants qui ont fréquenté un service de garde au cours de leur petite enfance ont toujours fréquenté un mode de garde subventionné. Aucune différence n'est observée à cet égard entre les enfants de familles à faible revenu et ceux de familles mieux nanties.

Fréquentation d'un mode de garde non régi exclusivement

C'est environ 5 %* des enfants gardés qui ont fréquenté exclusivement des services de garde non régis au cours de leur petite enfance, et ce, autant chez les enfants de familles à faible revenu que chez ceux de familles mieux nanties.

D'un mode de garde à l'autre

Au cours de leur enfance, les enfants seront parfois amenés à fréquenter plus d'un mode de garde et cela pour diverses raisons : déménagement de la famille, accès à un mode de garde souhaité mais non disponible auparavant, changement pour un mode de garde plus approprié à l'âge de l'enfant, etc. Ce sont 21 % des enfants gardés qui ont d'abord fréquenté un milieu familial ou se sont fait garder à domicile avant d'intégrer une installation. Cette proportion est moins élevée chez les enfants de familles à faible revenu (16 %) comparativement à leurs pairs mieux nantis (24 %).

Pendant longtemps, les milieux subventionnés ont été recherchés par les parents. Les résultats montrent que c'est environ 17 % des enfants gardés qui sont passés d'un service non subventionné (domicile, milieu familial non régi ou garderie non subventionnée) à un service subventionné (CPE, milieu familial ou garderie subventionnée). Ce phénomène s'observe davantage chez les enfants de familles mieux nanties que chez ceux de familles à faible revenu (21 % c. 11 %*).

Avec l'instauration de la modulation des frais de garde en 2015, nous aurions pu penser que certains parents ne voyant plus d'avantage économique à fréquenter une installation subventionnée (CPE ou garderie) auraient choisi une garderie non subventionnée. Les résultats montrent que ce phénomène est marginal : environ 1 %** seulement des familles qui ont fait garder leur enfant ont apporté un tel changement.

Que se passe-t-il lorsque l'enfant atteint l'âge de 4 ans?

Environ 45 % des enfants qui n'étaient pas gardés entre 3 et 4 ans ont pris le chemin des services de garde à 4 ans, alors que 15 %* ont fréquenté une maternelle 4 ans. Celle-ci étant gratuite, on aurait pu se demander si des parents ne retireraient pas leur enfant de son milieu de garde pour l'envoyer en maternelle 4 ans, en autant, bien entendu, que celle-ci soit accessible. Cette situation a été observée chez 13 % des enfants qui fréquentaient un service de garde entre 3 et 4 ans.

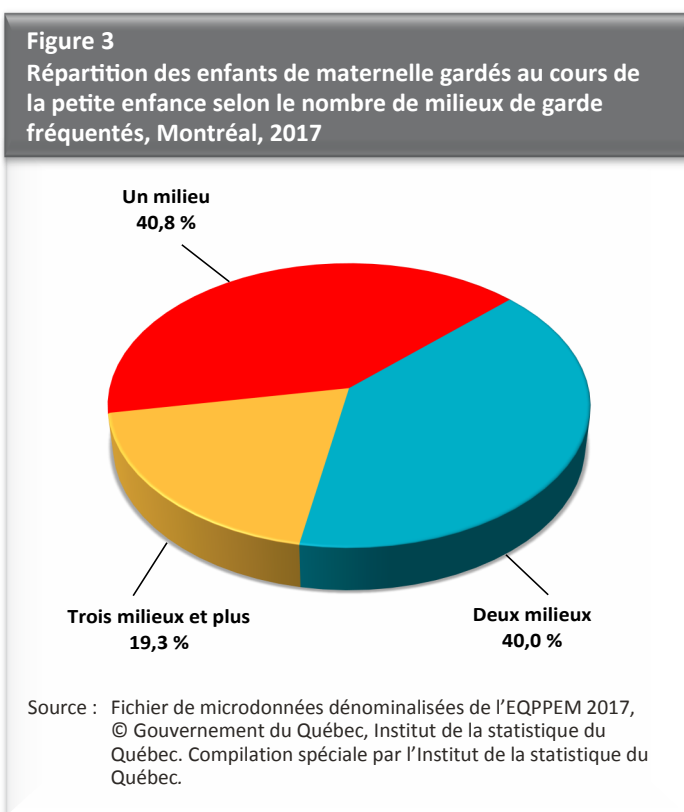
Ce déplacement du service de garde vers la maternelle à l'âge de 4 ans est-il aussi présent chez les enfants de familles à faible revenu que chez ceux de familles mieux nanties? La proportion d'enfants issus de familles à faible revenu qui délaissent le milieu de garde qu'ils fréquentent entre 3 et 4 ans pour entrer en maternelle 4 ans publique est plus élevée que celle observée chez les enfants de familles mieux nanties (21 % c. 8 %). Ce qui n'est guère surprenant puisque la maternelle 4 ans publique à temps plein ou à demi-temps ciblait au moment de l'enquête les enfants issus de milieux défavorisés.

Chez les enfants qui ne s'étaient jamais fait garder de façon régulière jusqu'à cet âge, l'entrée en maternelle 4 ans publique ou en service de garde se fait dans des proportions équivalentes indépendamment du statut socioéconomique.

Combien de milieux de garde différents les enfants fréquentent-ils?

La grande majorité des enfants de maternelle ont expérimenté une garde plutôt stable au cours de leur enfance. En effet, quatre enfants gardés sur cinq ont fréquenté un seul milieu ou deux milieux de garde différents (figure 3), alors que 19 % des enfants ont vécu plus de changements en fréquentant trois milieux de garde différents ou plus.

Les enfants de familles à faible revenu sont plus nombreux en proportion à n'avoir fréquenté qu'un seul milieu de garde comparativement aux enfants de familles mieux nanties (47 % c. 37 %, données non présentées). Le fait que les enfants de familles à faible revenu commencent à se faire garder plus tardivement contribue probablement à cette situation.



Combien de temps les enfants passent-ils dans un milieu de garde au cours d'une semaine?

Comme illustré à la figure 4, les enfants ne passent pas tous le même nombre d'heures hebdomadaires en service de garde. Un peu plus de la moitié des enfants gardés fréquente un milieu de garde en moyenne de 35 à moins de 45 heures par semaine, et ce, à partir de l'âge d'un an jusqu'à l'entrée à la maternelle. Avant un an, la proportion d'enfants se faisant garder, en moyenne, moins de 25 heures par semaine est

environ deux fois plus élevée que celle observée chez les enfants plus vieux, ce qui reflète sans doute la réalité de plusieurs familles qui intègrent progressivement leur enfant en milieu de garde en prévision du retour au travail des parents. Quant à la proportion d'enfants qui se font garder, en moyenne, 45 heures et plus par semaine, celle-ci se situe à environ 12 % avant l'âge de 12 mois et autour de 15 % à partir de 12 mois jusqu'à l'entrée à l'école.

Au regard des heures passées en service de garde, les enfants de familles à faible revenu sont proportionnellement plus nombreux à les fréquenter moins de 25 heures par semaine, en moyenne, comparativement aux enfants de familles mieux nanties, et ce, à toutes les périodes. De la même manière, ils sont proportionnellement moins nombreux à les fréquenter en moyenne de 35 à moins de 45 heures (données non présentées).

Fréquentation d'une halte-garderie communautaire⁵

Environ 7 % des enfants ont fréquenté une halte-garderie communautaire de façon occasionnelle au cours des deux années précédant leur entrée à la maternelle. Les enfants de familles à faible revenu ont été proportionnellement plus nombreux à le faire que ceux de familles mieux nanties (12 % c. 4 %*), ce qui ne semble pas surprenant car ils sont moins nombreux à fréquenter un service de garde au cours de cette même période.

Le portrait montréalais de l'EQPPM 2017 comparé à celui de l'EMEP 2012

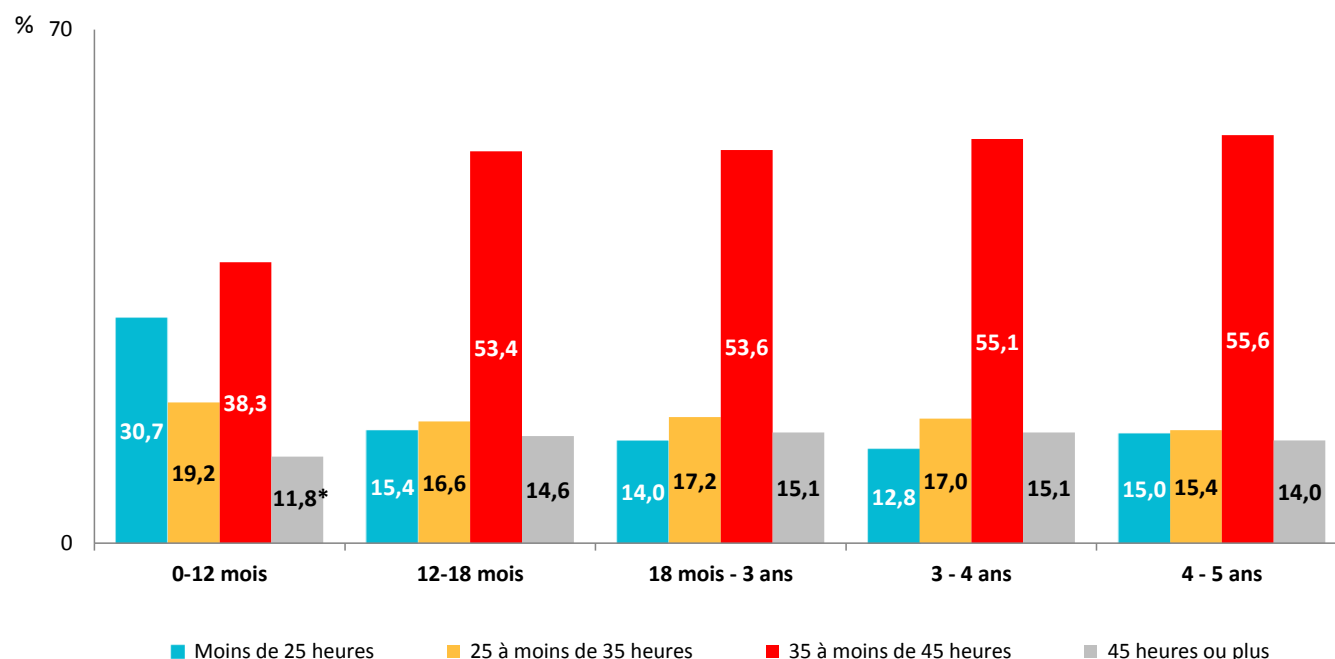
La réalisation de l'EMEP en 2012 nous donne un point de référence pour juger de l'évolution de la fréquentation des services de garde au cours des dernières années par les enfants montréalais. Toutefois en raison de certaines différences méthodologiques dans la collecte de données et la construction de certaines variables entre l'EMEP et l'EQPPM⁶, nos constats exprimeront souvent des augmentations ou des diminutions sans les chiffrer ou en donnant un ordre de grandeur des écarts observés.

⁵ Une halte-garderie communautaire est un service de garde offert par un organisme communautaire qui rejoint des familles ayant de jeunes enfants. Nous les retrouvons, à titre d'exemple, dans des organismes en francisation, des maisons de la famille, des centres de femmes, des centres communautaires de loisirs, etc.

⁶ Quelques exemples : dans l'EMEP, la fréquentation de la maternelle 4 ans est documentée à partir de la réponse du parent, alors que dans l'EQPPM, elle est documentée à partir du fichier du MEES. Dans l'EMEP, la fréquentation d'un service de garde à 4 ans n'est pas documentée dans le cas d'un enfant fréquentant la maternelle 4 ans, alors qu'elle l'est dans l'EQPPM. Ainsi pour certaines réalités, des indicateurs comparables à ceux de l'EMEP ont dû être construits pour juger de l'évolution de 2012 à 2017.

Figure 4

Répartition des enfants de maternelle gardés au cours de la petite enfance selon le nombre moyen d'heures par semaine en service de garde à chaque période d'âge, Montréal, 2017



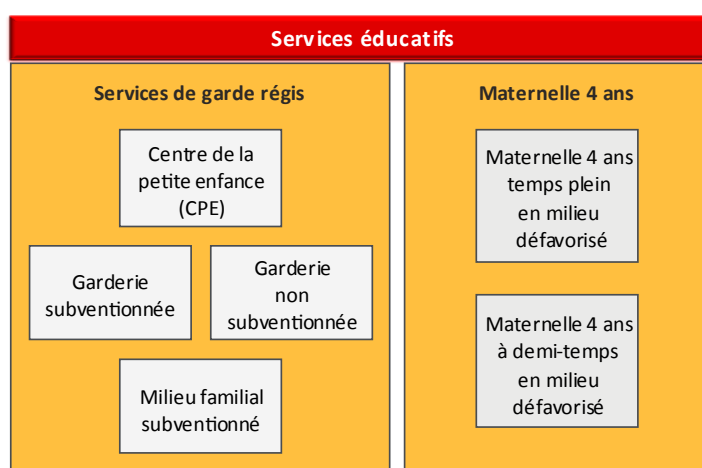
* Coefficient de variation compris entre 15 et 25 %; interpréter avec prudence.

Source : Fichier de microdonnées dénominalisées de l'EQPPEM 2017, © Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec.
Compilation spéciale par l'Institut de la statistique du Québec.

- À Montréal, la proportion d'enfants gardés au cours de la petite enfance a augmenté de 2012 à 2017, passant de 85 % à 92 %. Cela représente au niveau populationnel environ 2 500 enfants de plus qui se sont fait garder. Fait intéressant, ce sont particulièrement les enfants de familles à faible revenu qui ont contribué à cette augmentation.
- Les enfants ont commencé à fréquenter les services de garde en plus bas âge en 2017 qu'en 2012. Cela est observé autant chez les enfants de familles à faible revenu que chez les enfants de familles mieux nanties. En effet, comparativement à 2012, les enfants de familles à faible revenu sont proportionnellement plus nombreux à commencer avant 3 ans, et ceux de familles mieux nanties à commencer avant 12 mois.
- Quand nous nous attardons à la répartition des enfants gardés selon le mode de garde fréquenté à chaque période d'âge documentée, nous constatons que :
 - La proportion d'enfants fréquentant un milieu de garde familial subventionné a au contraire diminué (baisse de plus de 5 points de %) de 2012 à 2017, et ce, à chaque période d'âge à partir de 12 mois.
 - La proportion d'enfants gardés dans les autres modes de garde (CPE, garderie subventionnée, milieu familial non régi ou garde au domicile de l'enfant) est restée stable à chaque période d'âge depuis 2012, sauf exception.
 - De façon générale, nous observons ces mêmes tendances autant chez les enfants de familles à faible revenu que chez les enfants de familles mieux nanties, mais les écarts ne sont pas toujours du même ordre et pas toujours statistiquement significatifs.
- La proportion d'enfants n'ayant fréquenté que des milieux de garde non régis au cours de leur petite enfance est demeurée similaire de 2012 à 2017.
- La proportion d'enfants qui délaissent le service de garde pour intégrer la maternelle 4 ans à temps plein ou à demi-temps n'a pas changé de 2012 à 2017.
- Aucune différence dans la proportion d'enfants fréquentant trois milieux de garde ou plus avant l'entrée à l'école n'a été observée de 2012 à 2017.

Le parcours dans les services éducatifs préscolaires

Dans cette section, nous présentons le parcours préscolaire des enfants dans les services dits éducatifs, lesquels sont obligés d'offrir un programme éducatif adapté à l'âge de l'enfant. À Montréal, ces services éducatifs incluent les services de garde régis (nommés services de garde éducatifs dans cette section) ainsi que la maternelle 4 ans à temps plein ou à demi-temps publique (voir l'encadré). Cela exclut donc les modes de garde non régis considérés dans la section précédente, soit la garde au domicile de l'enfant ou en milieu familial non régi.



Fréquentation d'un service éducatif

En 2017, à Montréal, près de 90 % des enfants ont fréquenté un service éducatif (service de garde éducatif ou maternelle 4 ans) à un moment donné au cours de leur petite enfance (figure 5). Cette proportion est cependant nettement moins élevée chez les enfants de familles à faible revenu que chez leurs pairs de familles mieux nanties (84 % c. 94 %).

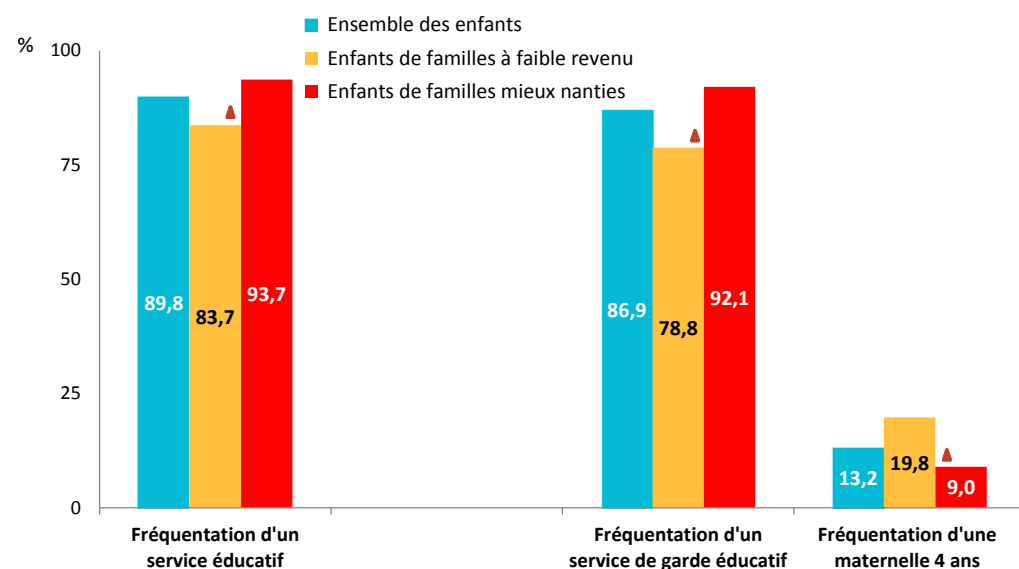
La figure 5 présente les deux grandes catégories de services éducatifs préscolaires fréquentés par les enfants : les services de garde éducatifs et la maternelle 4 ans publique (à temps plein ou à demi-temps). Soulignons qu'un enfant a pu fréquenter ces deux catégories de services éducatifs au cours de son enfance. La fréquentation de services de garde éducatifs est moindre chez les enfants de familles à faible revenu. En effet, ils sont près de 79 % à les fréquenter, alors que cette proportion s'élève à environ 92 % chez les enfants de familles mieux nanties. À l'inverse, les enfants de familles à faible revenu fréquentent davantage la maternelle 4 ans publique (à temps plein ou à demi temps) que les enfants de familles mieux nanties (20 % c. 9 %). Ce qui n'est pas surprenant puisque la maternelle 4 ans était destinée aux enfants de milieux défavorisés au moment de l'enquête.

Profil de fréquentation des services éducatifs au cours de l'enfance

De la naissance à son entrée à l'école, un enfant peut avoir l'occasion de fréquenter plus d'un type de service éducatif. Il a été possible d'établir le profil de fréquentation de chaque enfant en se basant sur le principal service éducatif fréquenté à chacune des périodes d'âge documentées. Nous constatons (figure 6) que parmi les enfants ayant fréquenté un service éducatif, près de six enfants sur dix ont fréquenté un seul type de service éducatif au cours de leur enfance, qu'il s'agisse d'un CPE, d'une garderie subventionnée ou non, d'un milieu familial subventionné ou d'une maternelle 4 ans publique. Les autres enfants ont fréquenté plus d'un type de service éducatif : près du tiers se sont fait garder dans plusieurs modes de garde éducatifs, alors qu'environ 8 % présentent un profil combinant la fréquentation d'un ou de plusieurs modes de garde éducatifs suivie d'un passage à la maternelle 4 ans.

Figure 5

Proportion des enfants de maternelle ayant fréquenté un service éducatif (service de garde éducatif ou maternelle 4 ans) au cours de la petite enfance selon le revenu de la famille, Montréal, 2017



▲ Indique une différence significative entre les proportions observées chez les enfants de familles à faible revenu et chez ceux de familles mieux nanties au seuil de 0,05.

Note : Un enfant peut avoir fréquenté un service de garde éducatif et la maternelle 4 ans (temps plein ou demi-temps) au cours de la petite enfance.

Source : Fichier de microdonnées dénominalisées de l'EQPPEM 2017, © Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec. Compilation spéciale par l'Institut de la statistique du Québec.

La figure 6 indique que les profils de fréquentation se distribuent différemment selon le statut socioéconomique de la famille bien que l'ordre d'importance des divers profils soit similaire entre les deux groupes. En effet, les enfants de familles mieux nanties fréquentent le plus souvent un CPE de façon exclusive (27 %) ou une combinaison de services de garde éducatifs (40 %). Quant aux enfants de familles à faible revenu, ils fréquentent les services éducatifs selon les quatre profils suivants dans des proportions variant de 16 % à 21 % : combinaison de services de garde éducatifs, CPE exclusivement, garderie non subventionnée exclusivement et garderie subventionnée exclusivement.

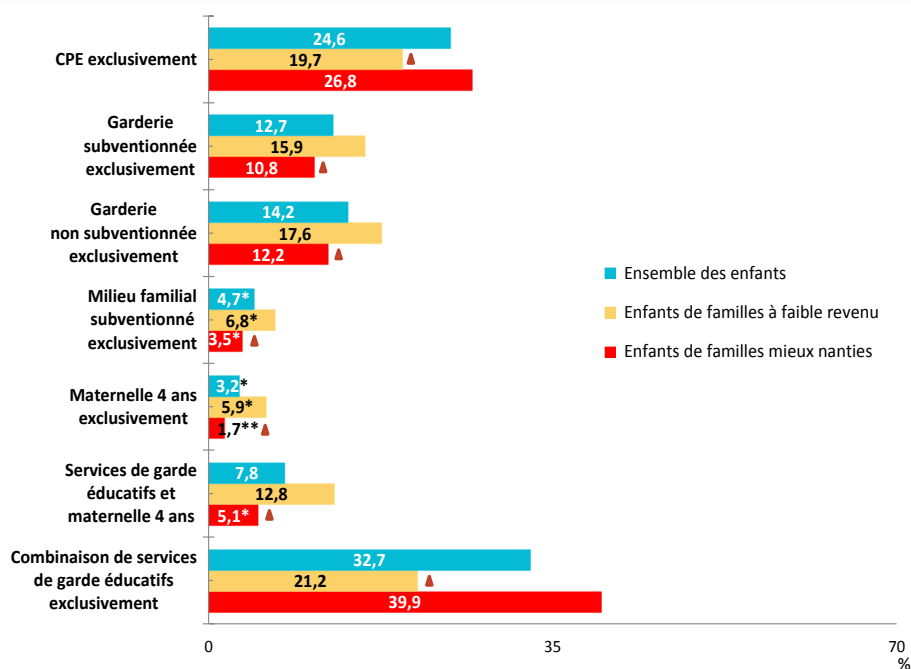
Les CPE étant reconnus pour offrir en plus grande proportion des scores de qualité de niveau supérieur (Gingras et coll., 2015), il nous semble important de souligner que la fréquentation exclusive d'un CPE est moindre chez les enfants de familles à faible revenu comparativement à ceux de familles mieux nanties (20 % c. 27 %). Les enfants de familles à faible revenu sont également proportionnellement plus nombreux à

n'avoir jamais fréquenté un CPE à un moment donné au cours de leur parcours dans les services éducatifs (66 % c. 46 %, données non présentées). Néanmoins, soulignons qu'une fois intégrés dans un CPE, plus de huit enfants sur dix y demeurent jusqu'à l'entrée en maternelle, et ce, indépendamment du statut socioéconomique (données non présentées).

Il nous apparaît pertinent de mentionner également que les enfants de familles à faible revenu qui ont fréquenté un service éducatif sont plus nombreux en proportion à avoir fréquenté exclusivement une garderie non subventionnée que leurs pairs mieux nanties (18 % c. 12 %).

Figure 6

Répartition des enfants de maternelle ayant fréquenté un service éducatif au cours de la petite enfance selon le profil de services fréquentés et le revenu de la famille, Montréal, 2017



* Coefficient de variation compris entre 15 et 25 %; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

▲ Indique une différence significative entre les proportions observées chez les enfants de familles à faible revenu et chez ceux de familles mieux nanties au seuil de 0,05.

Source : Fichier de microdonnées dénominalisées de l'EQPPEM 2017, © Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec. Compilation spéciale par l'Institut de la statistique du Québec.

À quel âge les enfants commencent-ils à fréquenter un service éducatif?

La figure 7 indique que certains enfants commencent leur parcours dans les services éducatifs au cours de leur première année de vie alors que d'autres intègrent un service éducatif seulement dans l'année précédant leur entrée à la maternelle. Si nous considérons l'ensemble des enfants, c'est environ quatre enfants sur dix qui commencent avant 18 mois.

Les enfants de familles à faible revenu commencent à fréquenter les services éducatifs plus tardivement que leurs pairs de familles mieux nanties. En effet, ils sont environ deux fois moins nombreux (21 % c. 50 %) à intégrer un service éducatif avant 18 mois et environ deux fois plus nombreux à commencer à 3 ans et plus (45 % c. 20 %).

Il importe de mentionner ici que la grande majorité des enfants qui se retrouvent dans la catégorie d'âge *avant 12 mois* ont commencé à fréquenter un service éducatif à 6 mois ou plus. Nous estimons que seulement 1 % des enfants ont intégré un service éducatif avant cet âge. De plus, une fois intégrés dans un service éducatif, 95 % des enfants poursuivront leur fréquentation jusqu'à l'entrée à la maternelle 5 ans.

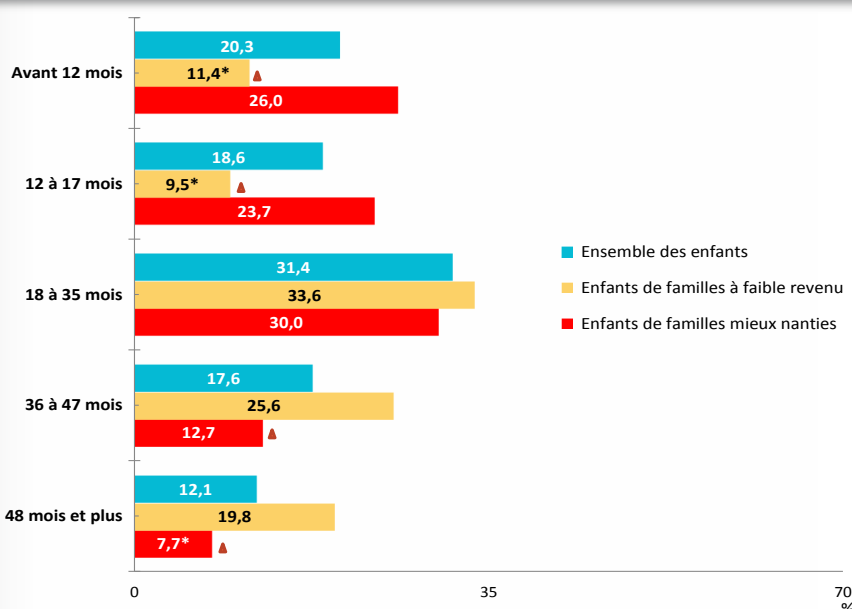
Combien de temps les enfants passent-ils dans un service éducatif au cours d'une semaine?

La figure 8 présente le nombre moyen d'heures de fréquentation par semaine chez les enfants ayant fréquenté un service éducatif avant leur entrée à la maternelle. Dans l'ensemble, c'est environ un enfant sur deux qui fréquente un service éducatif, en moyenne, de 35 à moins de 45 heures par semaine.

Qu'ils soient issus d'une famille à faible revenu ou mieux nantie, la proportion d'enfants qui passent en moyenne 45 heures ou plus en service éducatif au cours de leur enfance tourne autour de 10 %. En comparaison avec les enfants de familles mieux nanties, ceux de familles à faible revenu sont plus nombreux en proportion à fréquenter les services éducatifs moins de 25 heures par semaine (25 % c. 13 %). Par contre, ils sont moins nombreux à les fréquenter de 35 à moins de 45 heures par semaine (38 % c. 55 %).

Figure 7

Répartition des enfants de maternelle ayant fréquenté un service éducatif au cours de la petite enfance selon l'âge au début de la fréquentation et le revenu de la famille, Montréal, 2017



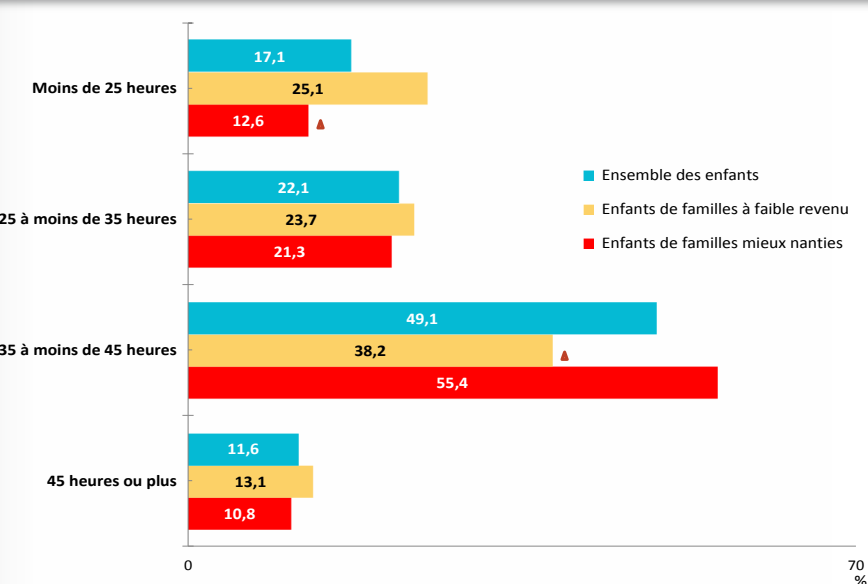
* Coefficient de variation compris entre 15 et 25 %; interpréter avec prudence.

▲ Indique une différence significative entre les proportions observées chez les enfants de familles à faible revenu et chez ceux de familles mieux nanties au seuil de 0,05.

Source : Fichier de microdonnées dénominalisées de l'EQPPEM 2017,
© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec.
Compilation spéciale par l'Institut de la statistique du Québec.

Figure 8

Répartition des enfants de maternelle ayant fréquenté un service éducatif au cours de la petite enfance selon le nombre moyen d'heures de fréquentation par semaine et le revenu de la famille, Montréal, 2017



▲ Indique une différence significative entre les proportions observées chez les enfants de familles à faible revenu et chez ceux de familles mieux nanties au seuil de 0,05.

Source : Fichier de microdonnées dénominalisées de l'EQPPEM 2017,
© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec.
Compilation spéciale par l'Institut de la statistique du Québec.

À quelle intensité les enfants fréquentent-ils un service éducatif?

L'intensité de fréquentation tient compte du nombre total de semaines de fréquentation au cours de l'enfance et du nombre moyen d'heures par semaine (voir la section méthodologie). Comme illustré à la figure 9, près de la moitié des enfants ayant fréquenté un service éducatif (47 %) le font à une intensité *moyenne*, ce qui équivaut approximativement à une durée se situant entre 25 et 48 mois à temps plein.

Le portrait diffère selon la situation socioéconomique de la famille. Ainsi, les enfants issus de familles à faible revenu sont près de deux fois plus nombreux en proportion que leurs pairs mieux nantis à cumuler un *faible* temps de fréquentation en service éducatif (55 % c. 30 %). Ils fréquentent également dans des proportions moindres les services éducatifs à une intensité *moyenne* ou *élevée*. Cela n'est guère surprenant puisqu'ils intègrent un service éducatif à un âge plus tardif et qu'ils les fréquentent pendant un plus faible nombre d'heures par semaine.

Le portrait montréalais dans les services éducatifs préscolaires de 2017 comparé à celui de 2012

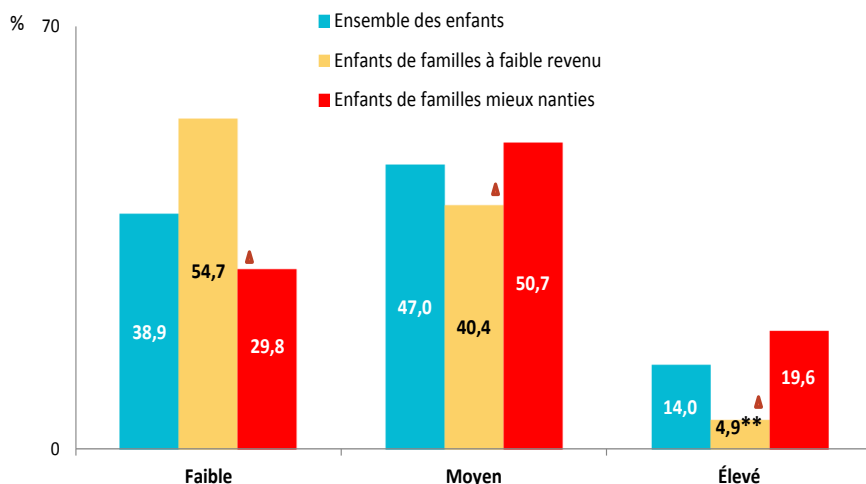
Comme indiqué à la page 10, il est possible de comparer le portrait actuel à celui obtenu en 2012 dans le cadre de l'EMEP. La comparaison a permis de mettre en évidence les points suivants :

- À Montréal, la proportion d'enfants de maternelle ayant fréquenté un service éducatif (service de garde éducatif ou maternelle 4 ans) au cours de la petite enfance a augmenté de 2012 à 2017, l'écart étant de l'ordre de 5 %. Cela représente au niveau populationnel environ 2 500 enfants de plus qui ont fréquenté un service éducatif. D'après nos observations, cette augmentation serait due à une plus grande proportion d'enfants fréquentant un service de garde éducatif et non une maternelle 4 ans. Fait intéressant à souligner, l'augmentation observée en service éducatif est plus importante chez les enfants de familles à faible revenu que chez les enfants de familles mieux nantis.

- La proportion d'enfants ayant commencé à fréquenter les services éducatifs avant 12 mois est plus élevée en 2017 qu'en 2012. Cette augmentation est principalement due à la hausse observée chez les enfants de familles mieux nantis.
- La comparaison des profils de services éducatifs préscolaires fréquentés par les enfants de maternelle au cours de leur petite enfance a permis de faire ressortir les changements suivants entre les enquêtes de 2012 et 2017 :
 - La proportion d'enfants de familles à faible revenu ayant fréquenté exclusivement une garderie non subventionnée a augmenté (hausse d'environ 10 points de %).
 - La proportion d'enfants gardés exclusivement en CPE a diminué chez les familles mieux nantis (baisse d'environ 10 points de %).
 - La proportion d'enfants ayant fréquenté exclusivement divers modes de garde régis a augmenté chez les enfants de familles mieux nantis (hausse d'environ 15 points de %).

Figure 9

Répartition des enfants de maternelle ayant fréquenté un service éducatif au cours de leur petite enfance selon l'intensité de fréquentation et le revenu de la famille, Montréal, 2017



** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

▲ Indique une différence significative entre les proportions observées chez les enfants de familles à faible revenu et chez ceux de familles mieux nantis au seuil de 0,05.

Source : Fichier de microdonnées dénominalisées de l'EQPPEM 2017, © Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec. Compilation spéciale par l'Institut de la statistique du Québec.

– Quant aux autres profils de fréquentation des services éducatifs (milieu familial subventionné, fréquentation exclusive d’une garderie subventionnée, fréquentation exclusive de la maternelle 4 ans, fréquentation d’un ou plusieurs services de garde suivie de la maternelle 4 ans), aucun changement dans les taux de fréquentation n’a été observé chez les deux groupes d’enfants entre 2012 et 2017.

- La proportion d’enfants n’ayant jamais fréquenté un CPE à un moment donné au cours de leur parcours dans les services éducatifs n’a pas diminué de 2012 à 2017, et cela autant chez les enfants de familles à faible revenu que chez leurs pairs de familles mieux nanties.
- La proportion d’enfants ayant fréquenté un service éducatif à une intensité élevée a augmenté chez les enfants de familles mieux nanties.

Quel est l’effet de la fréquentation d’un service éducatif sur le développement des enfants?

Dans cette section, nous présentons l’effet d’un ensemble de composantes de la fréquentation d’un service éducatif sur le développement de l’enfant à la maternelle selon le statut socioéconomique de la famille.

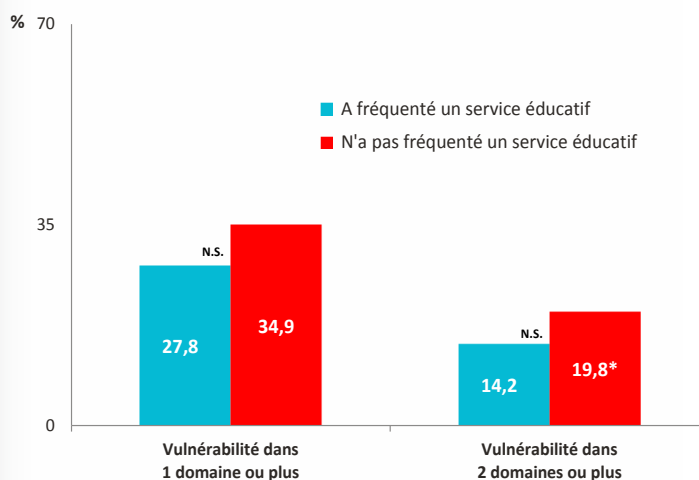
La vulnérabilité dans un domaine ou plus du développement

La proportion d’enfants vulnérables dans un domaine ou plus du développement est significativement plus élevée chez les enfants de familles à faible revenu que chez leurs pairs de familles mieux nanties (35,9 % c. 24,2 %; khi-deux (1dl) $p < 0,001$).

La fréquentation d’un service éducatif peut-elle réduire cette vulnérabilité? La figure 10 illustre globalement le lien entre la fréquentation d’un service éducatif, quel qu’il soit au cours de la petite enfance, et la vulnérabilité dans un domaine ou plus du développement à la maternelle. Aucune différence statistiquement significative n’a été observée entre les proportions d’enfants vulnérables dans un domaine ou plus de leur développement selon qu’ils ont fréquenté ou non un service éducatif. Ce même constat ressort de l’analyse des données selon le statut socioéconomique de la famille.

Figure 10

Proportion d’enfants de maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement et dans deux domaines ou plus selon la fréquentation d’un service éducatif, Montréal, 2017



* Coefficient de variation compris entre 15 et 25 %; interpréter avec prudence.

N.S. : Différence non significative au seuil de 0,05.

Source : Fichier de microdonnées dénominalisées de l’EQPPEM 2017,
© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec.
Compilation spéciale par l’Institut de la statistique du Québec.

Mais qu’en est-il plus précisément quand nous tenons compte des différentes composantes de la fréquentation d’un service éducatif sur le développement? Est-ce que certaines composantes ont un effet protecteur sur le développement de l’enfant? Le tableau 2 présente les résultats du modèle de régression logistique regroupant la combinaison des composantes de la fréquentation d’un service éducatif qui prédit le mieux la vulnérabilité dans un domaine ou plus du développement à la maternelle. Les constats suivants se dégagent du modèle :

- Pour les enfants de familles à faible revenu, de même que pour leurs pairs de familles mieux nanties, aucun effet significatif n’a été observé entre ceux qui fréquentent un service éducatif, et ce, quel qu’en soit le profil de fréquentation, sur la vulnérabilité dans au moins un domaine comparativement à leurs pairs n’ayant fréquenté aucun service éducatif.
- Nous n’observons aucun effet lié à l’âge du début de la fréquentation sur la vulnérabilité dans un domaine ou plus, et cela, peu importe le statut socioéconomique de la famille.
- Indépendamment du statut socioéconomique de la famille, nous observons un lien entre le nombre moyen d’heures par semaine de fréquentation et la vulnérabilité dans un domaine ou plus. Un plus grand nombre d’heures de fréquentation augmente la probabilité d’être vulnérable.

Toutefois, les heures de fréquentation ayant été modélisées ici de manière linéaire, on ne peut pas extrapoler ce lien en dehors de la plage de 25 à 45 heures par semaine, période où se concentre la plus grande partie des observations. À titre d'exemple, les enfants fréquentant un service éducatif 45 heures par semaine seraient 1,2 fois plus susceptibles d'être vulnérables dans un domaine ou plus de leur développement, comparativement aux enfants fréquentant un service éducatif 35 heures par semaine (IC : 1,01 -1,48). Rappelons ici que la proportion d'enfants qui passent en moyenne 45 heures ou plus en service éducatif au cours de leur enfance tourne autour de 10 %.

La vulnérabilité dans deux domaines ou plus du développement

La proportion d'enfants vulnérables dans deux domaines ou plus du développement est significativement plus élevée chez les enfants de familles à faible revenu que chez leurs pairs de familles mieux nanties (20,3 % c. 11,3 %; khi-deux (1dl) $p<0,001$).

La fréquentation d'un service éducatif pourrait-elle réduire cette vulnérabilité? La figure 10 illustre globalement le lien entre la fréquentation d'un service éducatif quel qu'il soit au cours de la petite enfance et la vulnérabilité dans deux domaines ou plus du développement à la maternelle.

Aucune différence statistiquement significative n'a été observée entre les proportions d'enfants vulnérables dans deux domaines ou plus de leur développement selon qu'ils ont fréquenté ou non un service éducatif. Ce constat est le même lorsqu'on compare les enfants de familles à faible revenu et ceux de familles mieux nanties.

Mais qu'en est-il de l'effet des différentes composantes de la fréquentation d'un service éducatif sur le développement de l'enfant? Les résultats de l'analyse de régression logistique regroupant la combinaison des composantes de la fréquentation d'un service éducatif qui prédit le mieux la vulnérabilité dans deux domaines ou plus du développement sont présentés au tableau 2. Les intervalles de confiance obtenus étant très larges, l'ampleur des effets présentés doit donc être interprétée avec prudence. Les constats suivants se dégagent néanmoins du modèle :

Tableau 2 L'effet des composantes de la fréquentation d'un service éducatif sur la vulnérabilité des enfants de maternelle dans au moins un domaine du développement et dans deux domaines ou plus, 2017				
	Un domaine ou plus		Deux domaines ou plus	
	Rapport de cotes	IC à 95 %	Rapport de cotes	IC à 95 %
PROFIL DE SERVICES ÉDUCATIFS FRÉQUENTÉS*				
Enfants de familles à faible revenu				
CPE exclusivement	0,36	0,13 – 1,02	0,26	0,07 – 0,98
Service de garde éducatif autre que « CPE exclusivement »	0,45	0,19 – 1,06	0,32	0,10 – 0,98
Maternelle 4 ans exclusivement	0,47	0,11 – 1,93	0,14	0,03 – 0,65
Service de garde éducatif, suivi de maternelle 4 ans	0,55	0,20 – 1,56	0,57	0,15 – 2,15
Aucun service éducatif fréquenté	1,00		1,00	
Enfants de familles mieux nanties				
CPE exclusivement	0,49	0,12 – 1,96	0,67	0,12 – 3,82
Service de garde éducatif autre que « CPE exclusivement »	0,61	0,17 – 2,11	0,82	0,15 – 4,51
Maternelle 4 ans exclusivement	0,83	0,14 – 4,92	1,13	0,19 – 6,81
Service de garde éducatif, suivi de maternelle 4 ans	1,00	0,23 – 4,45	0,95	0,14 – 6,38
Aucun service éducatif fréquenté	1,00		1,00	
ÂGE AU DÉBUT (< 12 MOIS)	0,86	0,54 – 1,38	0,94	0,54 – 1,63
NOMBRE MOYEN D'HEURES PAR SEMAINE (EN CONTINU)	1,02	1,01 – 1,04	1,02	1,00 – 1,04
Variables de contrôle : âge et sexe de l'enfant, et scolarité de la mère.				
* Les rapports de cotes présentés pour les profils de services éducatifs doivent être comparés séparément pour les enfants de familles à faible revenu et pour les enfants de familles mieux nanties.				
Source : Fichier de microdonnées dénominalisées de l'EQPPEM 2017, © Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec. Compilation spéciale par l'Institut de la statistique du Québec.				

- Les enfants de familles à faible revenu qui ont fréquenté :
 - exclusivement un CPE sont moins susceptibles d’être vulnérables dans deux domaines ou plus de leur développement, comparativement à leurs pairs n’ayant fréquenté aucun service éducatif (RC = 3,8; IC : 1,02 – 14,29).
 - un profil de service de garde éducatif autre que « CPE exclusivement » sont moins susceptibles d’être vulnérables dans deux domaines ou plus de leur développement, comparativement à leurs pairs n’ayant fréquenté aucun service éducatif (RC = 3,1; IC : 1,02 – 10,00).
 - exclusivement une maternelle 4 ans (à temps plein ou à temps partiel) sont moins susceptibles d’être vulnérables dans deux domaines ou plus de leur développement, comparativement à leurs pairs n’ayant fréquenté aucun service éducatif (RC = 7,1; IC : 1,54 – 33,33).
- Nous n’observons aucun effet lié à l’âge au début de la fréquentation ni au nombre moyen d’heures de fréquentation hebdomadaire sur la vulnérabilité dans deux domaines ou plus, et ce, peu importe le statut socioéconomique de la famille.

Discussion

Dans cette publication, nous présentons une deuxième édition du portrait du parcours préscolaire des enfants montréalais, à partir des données de l’EQPPEM (2017), et son effet sur leur développement selon le statut socioéconomique de la famille. Nous nous appuyons sur les constats de l’EMEP (2012) pour caractériser l’évolution du parcours des enfants de 2012 à 2017. Rappelons que le terme « SERVICES ÉDUCATIFS » réfère à la fréquentation d’un service de garde éducatif et/ou une maternelle 4 ans (voir figure à la page 12).

Le portrait 2017

Le portrait présenté concerne le parcours des enfants depuis leur naissance jusqu’à leur entrée à l’école en 2016. Les résultats obtenus sur la fréquentation des services éducatifs montrent que les enfants de familles à faible revenu sont moins nombreux en proportion à les avoir fréquentés que leurs pairs mieux nantis. Les parcours dans les différents services éducatifs sont également différents. Les enfants de familles à faible revenu sont moins nombreux en proportion à avoir fréquenté exclusivement un CPE que leurs pairs mieux nantis. Par contre, ils sont proportionnellement plus nombreux à avoir fréquenté exclusivement une garderie subventionnée, ou une garderie non subventionnée, un milieu familial subventionné ou une maternelle 4 ans.

Comment peut-on expliquer la sous-représentation des enfants de famille à faible revenu dans les CPE, alors que ce mode de garde est le plus fréquenté par l’ensemble des enfants montréalais? Cela peut s’expliquer par le fait que les enfants de familles mieux nanties commencent à fréquenter les services de garde plus précocement que leurs pairs à faible revenu, suite au retour au travail de leurs parents après le congé parental d’une année. Il est connu que ces parents inscrivent leur enfant sur des listes d’attente dès les premiers mois de grossesse. Ainsi, selon le principe du « premier arrivé, premier servi », ces enfants mieux nantis occupent en priorité les places en CPE et nombreux sont ceux qui y demeurent jusqu’à l’entrée en maternelle. Nos travaux antérieurs témoignent d’ailleurs que le manque de places en CPE est la principale raison invoquée pour justifier la non-utilisation de ce mode de garde par les familles à faible revenu (Guay et coll., 2015). Un autre élément d’explication, lié à l’offre de CPE sur le territoire montréalais, peut être avancé. Ainsi, en 2019, d’autres travaux de la DRSP montrent qu’il y a une inadéquation importante entre l’offre de places en CPE et la défavorisation matérielle des territoires de CLSC à Montréal. En général, les territoires les plus défavorisés comptent parmi ceux où le taux de places en CPE est le plus faible. À l’inverse, on observe des taux de places en CPE plus élevés dans certains territoires plus favorisés (DRSP, 2019). Ainsi, un enfant de famille à faible revenu qui réside sur un territoire défavorisé et qui commence à fréquenter un service de garde tardivement se trouve désavantagé pour obtenir une place en CPE comparativement à ses pairs non exposés à ces conditions.

L’évolution du portrait de 2012 à 2017

Comment a évolué le portrait depuis 2012? Nous constatons un accroissement du nombre d’enfants de familles à faible revenu qui fréquentent les services de garde éducatifs. Ensuite, les enfants de familles mieux nanties commencent à les fréquenter plus précocement. Quant aux profils de services fréquentés, nous notons une baisse de la fréquentation exclusive d’un CPE chez les enfants de familles mieux nanties et une hausse considérable de la fréquentation exclusive des garderies non subventionnées chez les enfants de familles à faible revenu. Ces constats peuvent s’expliquer aisément par l’augmentation fulgurante (554 %) des places disponibles en garderies non subventionnées de 2009 à 2016 (DRSP, 2016). De plus, pour les familles à faible revenu, il n’y a jamais eu de bénéfices économiques à fréquenter une place subventionnée comparativement à une garderie non subventionnée à 25 \$, et ce, aussi bien avant la modulation des frais de garde en 2015 qu’après à cause de l’aide financière gouvernementale. Ainsi, pour ces raisons, ce résultat ne surprend pas mais il est préoccupant. La garderie non subventionnée est loin d’offrir les mêmes avantages que le CPE, notamment la qualité des services offerts (Lemay et coll., 2018), la gratuité pour les

enfants de famille prestataires de l'aide sociale et les liens privilégiés avec les professionnels de la santé du CLSC par le biais de protocoles d'ententes (Saint-Pierre et Moisan., 2008). De plus, pour l'année 2015-2016, le taux de plaintes était 4,5 fois plus élevé pour les garderies non subventionnées que pour les CPE (Couturier et Hurteau, 2016).

Nos résultats montrent que depuis 2012, il y a une augmentation des enfants de familles mieux nanties qui fréquentent deux modes de garde éducatifs ou plus au cours de leur parcours préscolaire. Cela peut s'expliquer par le fait que les enfants commencent à fréquenter les services plus tôt, ils ont donc plus de chances de fréquenter plus d'un mode de garde. De plus, on peut se demander si la modulation des frais de garde depuis 2015 est un facteur explicatif puisqu'il est devenu plus avantageux financièrement, pour certaines familles mieux nanties, de délaissier une installation subventionnée (CPE ou garderie) au profit des garderies non subventionnées. Toutefois, nos données ne montrent aucun mouvement dans ce sens, seulement 1 % des enfants gardés ayant vécu ce type de changement. Mais cela n'est pas étonnant, car l'année de l'instauration de la modulation des frais de garde correspond à la dernière année de parcours préscolaire des enfants de notre échantillon. Il aurait été surprenant de voir un exode massif de ces enfants vers les garderies non subventionnées en fin de parcours préscolaire.

Les résultats montrent également que de 2012 à 2017, la proportion d'enfants de familles à faible revenu fréquentant la maternelle 4 ans n'a pas augmenté tout comme la proportion d'enfants de familles à faible revenu délaissant le service de garde à 4 ans pour fréquenter la maternelle 4 ans. Ce résultat est étonnant si l'on considère que la maternelle 4 ans est gratuite et que 15 nouvelles classes de maternelle à temps plein se sont ajoutées à celles déjà offertes à temps partiel en milieu défavorisé à Montréal de 2013 à 2015 (MEES, 2015). Toutefois, nos travaux récents démontrent qu'il y a une inadéquation importante entre l'offre de places en maternelle 4 ans et la défavorisation matérielle des territoires de CLSC à Montréal (DRSP, 2019). Ainsi, la non-fréquentation d'une maternelle 4 ans chez les enfants de familles à faible revenu peut être l'expression d'une préférence tout comme d'une absence d'offre selon le quartier de résidence.

L'effet du parcours sur le développement

Qu'en est-il de l'effet des différentes composantes de la fréquentation d'un service éducatif sur le développement de l'enfant selon le statut socioéconomique de la famille? Il ressort qu'un parcours où l'enfant a fréquenté exclusivement un service de garde éducatif ou exclusivement une maternelle 4 ans comparativement à ne pas avoir fréquenté ces services constitue un facteur de protection pour le développement

(vulnérabilité dans deux domaines ou plus) chez les enfants de familles à faible revenu. Toutefois, aucun effet protecteur n'est observé pour ces mêmes enfants s'ils ont combiné les deux types de parcours. Ainsi, les enfants de familles à faible revenu qui quittent les services de garde éducatifs pour fréquenter la maternelle 4 ans ne semblent pas avantagés par cette transition. Pour les enfants de familles mieux nanties, la fréquentation ou non d'un service éducatif ne semble pas faire de différence au moment de leur entrée à l'école.

Nos résultats suggèrent également que la fréquentation d'un service éducatif un trop grand nombre d'heures hebdomadaire ne serait pas bénéfique pour le développement. En effet, une fréquentation de 45 heures comparativement à 35 heures augmente légèrement la probabilité d'être vulnérable dans un domaine ou plus du développement et cela indépendamment du statut socioéconomique. Une telle relation est aussi observée pour la vulnérabilité dans deux domaines ou plus du développement bien que la différence ne soit pas statistiquement significative.

Ces résultats diffèrent en partie de ceux obtenus en 2012. Alors que seule la fréquentation exclusive d'un CPE avait montré un effet protecteur pour la vulnérabilité dans un ou dans deux domaines ou plus du développement chez les enfants de familles à faible revenu, nos résultats actuels suggèrent des effets bénéfiques pour ces mêmes enfants à fréquenter aussi d'autres types de services de garde éducatifs ou la maternelle 4 ans, mais seulement pour l'indicateur de vulnérabilité dans deux domaines ou plus du développement. Nous observons également un effet du nombre d'heures hebdomadaire moyen de fréquentation d'un service éducatif sur la vulnérabilité dans un domaine ou plus du développement sans égard au statut socioéconomique. Les résultats de 2012 suggéraient qu'il était bénéfique de commencer à fréquenter un service de garde éducatif avant 12 mois pour prévenir la vulnérabilité dans deux domaines ou plus. Cet effet n'est plus observé en 2017.

Il ne faut pas s'étonner qu'il y ait des différences si l'on considère les changements évoqués précédemment dans le parcours des enfants depuis 2012. Les enfants de l'échantillon actuel peuvent présenter des caractéristiques différentes et avoir évolué dans une autre configuration de services où la qualité des services rendus peut avoir été différente. Nos analyses, effectuées à cinq ans d'intervalle, doivent être situées dans leur contexte : nos premiers travaux concernaient la configuration de services éducatifs des années antérieures à 2012 et nos travaux actuels concernent celle des années suivantes. Bien que des résultats statistiquement significatifs en 2012 ne le soient plus en 2017 et, à l'inverse, que des résultats non statistiquement significatifs en 2012 le soient devenus en 2017, dans la majorité des cas, la tendance des associations demeure favorable aux services éducatifs.

Différences avec les résultats de l'EQPPM produits par l'Institut de la Statistique du Québec

Les résultats des analyses montréalaises sur l'effet des différentes composantes de la fréquentation d'un service éducatif sur le développement de l'enfant diffèrent des résultats produits par l'ISQ (Lavoie, 2019) et portant sur l'ensemble des enfants du Québec. Plusieurs différences dans l'approche analytique distinguent les deux démarches. Toutefois, il importe de mentionner que certains résultats obtenus par l'ISQ avec l'indicateur de vulnérabilité dans un domaine ou plus du développement sont cohérents et complémentaires à nos résultats. En effet, pour cet indicateur, lorsque certains facteurs sociodémographiques et socio-économiques sont pris en compte, les résultats de l'ISQ ne montrent aucune association entre la probabilité d'être vulnérables et la fréquentation d'un service de garde (régé ou non régé) par rapport aux enfants n'ayant pas été gardés. De même, les résultats ne montrent aucune association entre la probabilité d'être vulnérable et la fréquentation d'une maternelle 4 ans (à temps plein ou à demi-temps) par rapport à ceux qui ne l'ont pas fréquentée. Par ailleurs, parmi les enfants gardés, la probabilité d'être vulnérable est plus grande chez les enfants qui commencent à se faire garder à l'âge de 3 ans ou plus, ceux qui sont gardés en moyenne 35 heures ou plus par semaine et ceux qui fréquentent trois milieux ou plus.

Limites de cette étude

Comme en 2012, une partie des enfants de notre échantillon sont nés hors Québec. Par conséquent, seules les informations sur leur parcours dans les différents services à partir de leur arrivée au Québec sont disponibles. De plus, contrairement à 2012, le groupe des enfants de familles à faible revenu n'a pas été suréchantillonné. Ainsi, nous avons moins de puissance pour détecter l'effet de certaines composantes de la fréquentation d'un service éducatif à l'intérieur de ce sous-groupe. Enfin, le devis corrélationnel employé rend délicate la tâche de séparer l'effet des services de garde sur le développement des enfants des variables qui leur sont associées. Bien que les résultats sont ajustés pour un certain nombre de variables de confusion identifiées, il demeure possible que les effets présentés soient partiellement confondus avec ceux d'autres variables.

Conclusion

Cette nouvelle édition du portrait du parcours préscolaire des enfants montréalais montre des changements importants, certains plus favorables que d'autres. Il est difficile d'expliquer l'ensemble de ces changements puisqu'une combinaison de facteurs structuraux, économiques et individuels influence le parcours de chaque enfant. Toutefois, ce nouveau portrait suggère qu'aucun gain n'a été fait pour diminuer l'inégalité d'accès aux CPE pour les enfants de familles à faible revenu, ce qui est une mauvaise nouvelle compte tenu des connaissances les plus à jour qui indiquent que c'est dans les CPE où l'on retrouve les niveaux de qualité de service les plus élevés (Gingras et coll., 2015). De surcroît, la hausse considérable de la fréquentation exclusive des garderies non subventionnées chez les enfants de familles à faible revenu est préoccupante. Pour les raisons évoquées précédemment, notamment le taux de plaintes élevé dans ces services, un tel parcours n'apparaît pas actuellement comme la meilleure option pour les enfants montréalais et rien n'indique un changement de cap dans les prochaines années qui puisse freiner le développement de ce type de service. Nous ne pouvons qu'espérer que le processus d'évaluation de la qualité éducative en vigueur depuis le printemps 2019, suite à la Loi 143, assurera à chaque enfant d'avoir accès à un parcours éducatif de grande qualité, peu importe le service de garde éducatif choisi. Quant à nos résultats sur l'effet de la fréquentation des services éducatifs sur le développement des enfants, comme en 2012, nous avons obtenu des résultats positifs pour les enfants de familles à faible revenu, mais avec certaines différences quant aux types de parcours et selon l'indicateur de vulnérabilité choisi. Ainsi, dans le contexte actuel d'implantation des maternelles 4 ans à temps plein pour tous les enfants et l'impact pressenti que cela représente pour le réseau des services de garde, il sera intéressant de poursuivre cette analyse du lien entre le parcours préscolaire et le développement des enfants lors des prochaines éditions de l'EQDEM et de l'EQPPM en 2022. Cela afin de continuer à éclairer la réflexion sur le type de parcours préscolaire optimal pour réduire les inégalités sociales à l'entrée à l'école.

Bibliographie

Couturier, E.L. et Hurteau, P. (2016). *Les services de garde au Québec : champ libre au privé*. Rapport de recherche. Montréal : Institut de recherche et d'informations socioéconomiques. Repéré à https://cdn.iris-recherche.qc.ca/uploads/publication/file/Services_de_garde_WEB.pdf

Direction régionale de santé publique, CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal (2016). *Commission sur l'éducation à la petite enfance. Mémoire du directeur régional de santé publique de Montréal*. Repéré à <https://santemontreal.qc.ca/professionnels/drsp/publications/publication-description/publication/commission-sur-leducation-a-la-petite-enfance-memoire-du-directeur-regional-de-sante-publique-de-m/>

Direction régionale de santé publique, CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal (2019). *Des services précoces, accessibles et de qualité pour favoriser le développement des enfants. Mémoire de la Directrice régionale de santé publique de Montréal dans le cadre du projet de loi 5 sur les maternelles 4 ans*. Repéré à https://santemontreal.qc.ca/fileadmin/fichiers/professionnels/DRSP/Directeur/Memoires/2019/Memoire-DRSP_Mtl-Projet-loi5-maternelles4ans-final-4juin2019.pdf

Gingras, L., Lavoie, A. et Audet, N. (2015). *Enquête québécoise sur la qualité des services de garde éducatifs – Grandir en qualité 2014. Tome 2. Qualité des services de garde éducatifs dans les centres de la petite enfance (CPE)*. Québec : Institut de la statistique du Québec. Repéré à <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/education/milieu-garde/grandir2014-tome2.pdf>

Guay, D., Laurin, I., Bigras, N., Toussaint, P. et Fournier, M. (2015). *Portrait du parcours préscolaire des enfants montréalais. Résultats de l'Enquête montréalaise sur l'expérience préscolaire des enfants de maternelle (EMEP 2012)*. Montréal : Direction de santé publique de l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal. Repéré à https://santemontreal.qc.ca/fileadmin/user_upload/Uploads/tx_asssmpublications/pdf/publications/978-2-89673-473-3_03.pdf

Guay, D., Laurin, I., Léonard, M., Fournier, M. et Bigras, N. (2018). *L'effet du parcours éducatif préscolaire des enfants issus de l'immigration sur leur développement à la maternelle. Résultats de l'Enquête montréalaise sur l'expérience préscolaire des enfants de maternelle (EMEP 2012)*. Montréal : Direction régionale de santé publique, CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal. Repéré à <https://santemontreal.qc.ca/professionnels/drsp/publications/publication-description/publication/leffet-du-parcours-educatif-prescolaire-des-enfants-issus-de-limmigration-sur-leur-developpement-a/>

Janus, M., Brinkman, S., Duku, E., Hertzman, C., Santos, R., Sayers, M. et Schroeder, J. (2007). *The Early Development Instrument : A population-based measure for communities – A handbook on development, properties, and use*. Hamilton : Offord Centre for Child Studies.

Lapointe, F., Thibodeau, K. et Gingras, L. (2019). *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017. Méthodologie de l'enquête*. Québec : Institut de la statistique du Québec. Repéré à https://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/education/prescolaire-primaire/eqppem_methodologie.pdf

Laurin, I., Guay, D., Bigras, N. et Fournier, M. (2015a). *Quel est l'effet de la fréquentation d'un service éducatif sur le développement de l'enfant à la maternelle selon le statut socioéconomique? Résultats de l'Enquête montréalaise sur l'expérience préscolaire des enfants de maternelle*. Montréal : Direction de santé publique de l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal. Repéré à <https://santemontreal.qc.ca/professionnels/drsp/publications/publication-description/publication/resultats-de-lenquete-montrealaise-sur-lexperience-prescolaire-des-enfants-de-maternelle-emep-20/>

Laurin, I., Guay, D., Fournier, M., Bigras, N. et Solis, A. (2015b). La fréquentation d'un service éducatif préscolaire : un facteur de protection pour le développement des enfants de familles à faible revenu? *Revue canadienne de santé publique*, 106(7) (supplément 2) : eS14-eS20.

Laurin, I., Guay, D., Fournier, M., Blanchard, D. et Bigras, N. (2017). Quelle est l'association entre les caractéristiques résidentielles et du quartier et le développement de l'enfant à la maternelle? *Revue canadienne de santé publique*, 109(1), 35-42.

Lavoie, A., Gingras, L. et Audet, N. (2019). *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017. Tome 1. Portrait statistique pour le Québec et ses régions administratives*. Québec : Institut de la statistique du Québec. Repéré à https://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/education/prescolaire-primaire/eqppem_tome1.pdf

Lavoie, A. (2019). *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017. Tome 2. Examen du lien entre la fréquentation des services de garde et le développement des enfants de maternelle*. Québec : Institut de la statistique du Québec. Repéré à https://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/education/prescolaire-primaire/eqppem_tome2.pdf

Lemay, L., Cantin, G. et Lemire, J. (2018). *Évaluer et améliorer la qualité éducative en services de garde en installation. Résultats d'un projet pilote (2016)*. Coll. « Conférence Résultats de recherche pour réfléchir ensemble : l'éducation à la petite enfance s'invite dans la campagne électorale ». Montréal : Université du Québec à Montréal. Repéré à <https://uqam.hosted.panopto.com/Panopto/Pages/Viewer.aspx?id=5e8668fb-f809-4bf0-9312-a966017ede51>

Maldonado, G. et Greenland, S. (1993). Simulation study of confounder-selection strategies. *American Journal of Epidemiology*, 138(11), 923-936.

Ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (2015). *Rapport du ministre. Mise en œuvre du service éducatif de la maternelle 4 ans à temps plein en milieu défavorisé*. 33 p.

Saint-Pierre, M-H. et Moisan, M. (2008). *Rapport d'évaluation de l'entente-cadre et des protocoles CLSC-CPE*. Ministère de la Famille et des Aînés. Repéré à https://www.mfa.gouv.qc.ca/fr/publication/Documents/Rapport_evaluation_entente_cadre.pdf

Simard, M., Lavoie, A. et Audet, N. (2019). *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017. Portrait statistique pour le Québec et ses régions administratives*. Québec : Institut de la statistique du Québec. Repéré à <http://stat.gouv.qc.ca/statistiques/sante/enfants-ados/developpement-enfants-maternelle-2017.pdf>

Une réalisation de la Direction régionale de santé publique
CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal

1301, rue Sherbrooke Est
Montréal (Québec) H2L 1M3
Téléphone : 514 528-2400
Site web : <https://santemontreal.qc.ca/professionnels/drsp/publications/>

AUTEURS

Isabelle Laurin
Danielle Guay
Michel Fournier
Nathalie Bigras

REMERCIEMENTS

Nous remercions tout spécialement Nathalie Audet ainsi que Valeriu Dumitru de l'Institut de la statistique du Québec pour leur précieux soutien dans la construction des indicateurs ainsi que la réalisation de l'ensemble des analyses présentées dans ce fascicule.

TRAITEMENT DES DONNÉES

Audrey Lozier-Sergerie

RÉVISION

Monique Messier
Vivianne Martin

MISE EN PAGE ET GRAPHISME

Lucie Roy-Mustillo

© Gouvernement du Québec, 2019

ISBN 978-2-550-85000-7 (En ligne)

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2019